

payer un tribut annuel de trois cent-cinquante livres d'or qui fut plus tard élevé à sept cents.

En l'an 437, à la mort du roi Ruja, ou Roas, le commandement échut à son neveu Attila, ou Etzel, à celui que le moyen âge, dans sa terreur, devait appeler le fléau de Dieu. Il donna à ses peuplades une nouvelle cohésion ; il préluda à son invasion en Italie et en Gaule par de foudroyantes expéditions en Pannonie en Mésie, en Thrace, en Macédoine. Par lui Sirmium fut détruite, et depuis, elle ne s'est jamais relevée de ses ruines. En l'an 447, l'empire lui abandonna la possession de la Sirmie et s'engagea à lui payer un tribut onéreux. On connaît ses deux expéditions en Gaule et en Italie. Il revint mourir dans son campement, entre le Danube et la Theiss (Tisza).

Les Hongrois qui, comme on sait, se rattachent à la même famille que les Huns, voient dans Attila un de leurs plus glorieux ancêtres. Quelques-uns de leurs historiens l'exaltent avec enthousiasme. Au treizième siècle, le chroniqueur Kezai divise ses *Gesta Hungarorum* en deux livres : *l'Arrivée*, qui est celle d'Attila ; *le Retour*, qui est celui d'Arpad (voir le chap. V). L'historien moderne Boldenyi s'écrie : « Qui ne reconnaîtrait en lui un précurseur de Napoléon... Quand un prince manque d'un Homère, dit Fénelon, c'est qu'il n'est pas digne d'en avoir un. Si cela est vrai, que dire d'Attila, qui eut vingt Homères, que toutes les langues européennes célébrèrent à l'envi et que Raphaël lui-même ne dédaignait pas d'illustrer de son pinceau ? » Aujourd'hui encore *l'Attila* est le vêtement national de la noblesse magyare. Par une singulière ironie de la fortune, Attila eut pour secrétaire un provincial, un bourgeois de Poetovium, qui fut le père du dernier des Césars, Romulus Augustule.

L'empire d'Attila ne lui survécut pas ; ses fils ne surent pas défendre leur héritage contre les Germains ; ils furent contraints de regagner les demeures primitives de leur race, sur les bords de la mer Noire. Les Ostrogoths restèrent maîtres de la Pannonie ; les Visigoths et les Gépides du bassin de la Tisza et de la Transylvanie.